



Même dans des pays comme les États-Unis et le Canada, où la différence entre les nombres de femmes et d'hommes sur le marché du travail tombe à moins de 15 points de pourcentage, d'autres facteurs empêchent une stricte égalité. Les femmes et les hommes ont tendance à s'orienter vers des secteurs économiques différents. Ainsi, on constate aisément que les premières ont plus de chances de travailler dans le domaine de l'éducation ou dans les services sociaux, alors que les seconds travaillent davantage dans la construction et les transports.

En revanche, ce que l'on remarque moins, c'est que les femmes occupent souvent les postes les moins bien payés, quel que soit le secteur où elles travaillent. Par exemple, les femmes sont souvent institutrices, infirmières ou secrétaires plutôt que proviseuses, médecins ou directrices. Même si elles sont chefs d'entreprise, elles tendent à se concentrer dans des secteurs considérés comme traditionnellement féminins, comme l'alimentation ou le textile.

On pourrait débattre du fait que les femmes (ainsi que les hommes) ont des préférences pour certains secteurs et que le modèle de répartition n'est pas aléatoire. Cependant, le problème est que ces «préférences» reflètent des conceptions et préjugés selon lesquels certains métiers sont masculins et d'autres

féminins, ainsi que d'autres stéréotypes, comme l'idée que les femmes sont plus sensibles et que les hommes sont mieux taillés pour l'effort physique. Le point critique est que les secteurs considérés comme féminins ont en moyenne des salaires moins élevés.

La différence entre les revenus des femmes et ceux des hommes est bien connue: dans le monde, une femme gagne en moyenne 81 centimes quand un homme gagne 1 euro. En Jordanie et en Côte d'Ivoire, la différence de salaire entre les femmes et les hommes est de plus de 80%, et les pays riches n'y échappent pas: en Nouvelle-Zélande, la différence est de 5%, et elle atteint 36% en Corée du Sud.

Cet écart reflète les rôles économiques dépréciés tenus par les femmes. Mais l'écart subsiste même si l'on considère une femme et un homme du même âge, de même niveau de diplôme et travaillant dans le même secteur. Dans les milieux ruraux du Pakistan, par exemple, les enseignantes gagnent 30% de moins que leurs homologues masculins. Comprendre et prendre en compte les normes sociales à l'origine de ces différences persistantes est indispensable si l'on veut que ces dernières disparaissent.

DES NORMES SOCIALES DÉFAVORABLES ET PERSISTANTES

L'une des raisons majeures de ces écarts de revenu et de productivité est que l'emploi du temps des femmes est plus chargé. Les femmes s'occupent bien davantage que les hommes des enfants et du foyer; elles sont, partant, moins disponibles pour leur métier.

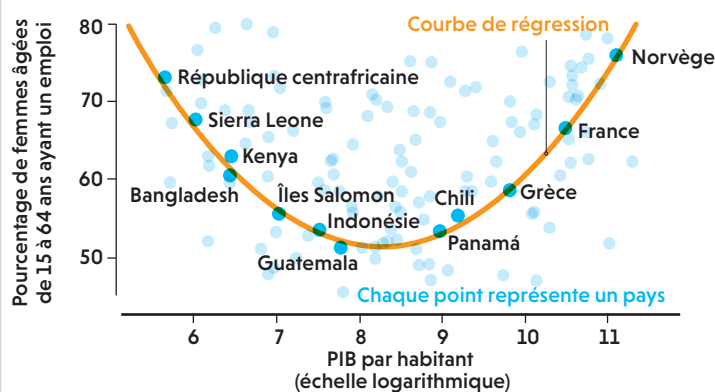
Des normes sociales profondément enracinées sont à l'origine de ces disparités dans la répartition des rôles au foyer. Le plus surprenant est que ces normes (et les comportements qui en découlent) ne changent pas, même lorsque la place des femmes sur le marché prend plus d'importance. Ainsi, au Ghana, une femme effectue en moyenne plus de 80% des tâches domestiques, même lorsqu'elle est seule à travailler.

Ce déséquilibre existe un peu partout ailleurs, y compris aux États-Unis. Même dans les milieux les plus progressistes, ces comportements traduisent des stéréotypes sur la répartition des tâches: on a tendance à considérer ces comportements comme naturels et innés, alors qu'ils sont culturels. On peut le constater partout dans la société, à domicile, sur les marchés... Il n'y a qu'à considérer les emplois du temps à l'école, incompatibles avec des journées de travail complètes des parents, ou bien ces lois qui, dans plusieurs pays, autorisent les mères – mais pas les pères – à prendre des congés pour s'occuper de leurs enfants lorsque ceux-ci sont malades.

Malheureusement, les politiques adoptées pour traiter ces problèmes de contrainte de ➤

ÉVOLUTION EN U

La part des femmes dans le marché du travail tend à être élevée au début du développement économique, lorsque le pays est pauvre et que les foyers ne peuvent pas se permettre qu'un de ses membres ne travaille pas. Une grande partie du travail se fait dans les champs. Lorsqu'un pays passe d'une société rurale à une société industrialisée et urbanisée, et que les gens gagnent mieux leur vie, les métiers se transforment et moins de femmes travaillent. Lorsque les économies se modernisent et se tertiarisent, les femmes rejoignent à nouveau le marché du travail, mais dans des secteurs différents.



INÉGALITÉS DE GENRE

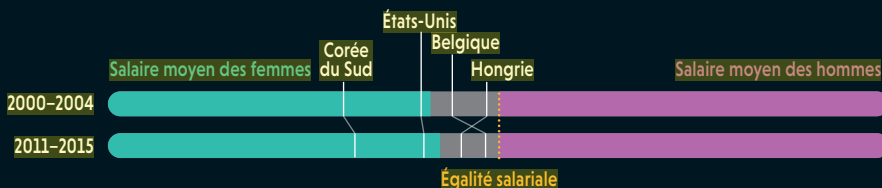
Des données collectées depuis quelques décennies montrent que, malgré les progrès réalisés pour supprimer les inégalités entre les femmes et les hommes, il reste de nombreux défis à relever. Ainsi, sur les plans social et économique, les femmes sont toujours désavantagées par rapport aux hommes.

AMANDA MONTAÑEZ

Certaines de ces inégalités, telles que la sous-représentation des femmes dans les gouvernements, découlent des attitudes générales de la société vis-à-vis du genre et du pouvoir. D'autres, comme l'accès à la contraception ou aux soins gynécologiques, sont directement liés à la condition féminine.

SALAIRES

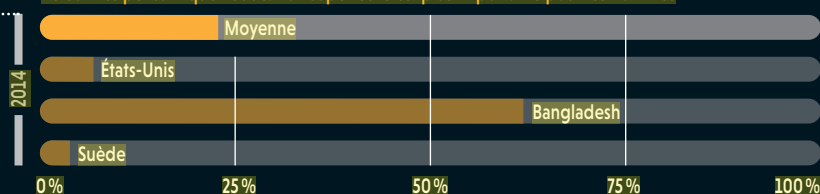
Partout dans le monde, les salariées gagnent en moyenne moins que leurs homologues masculins. Malgré des améliorations récentes, aucun des 31 pays représentés ici n'a éliminé les différences de salaires entre les femmes et les hommes.



ÉDUCATION

Dans certaines parties du monde, dont les États-Unis, les femmes représentent plus de la moitié des diplômés. Mais en général, presque un quart de la population pense que l'éducation supérieure est plus importante pour les hommes que pour les femmes. Ce graphique inclut des données provenant de 85 pays.

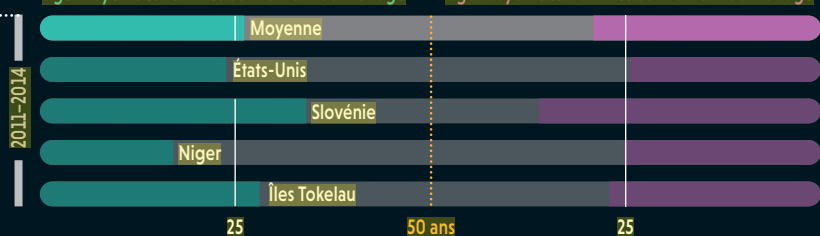
Personnes pensant que l'éducation supérieure est plus importante pour les hommes



ÂGE AU MARIAGE

Les femmes se marient en général plus tôt que les hommes. À partir des données de 104 pays et territoires, ce graphique représente la moyenne d'âge de ceux qui se marient avant 50 ans.

Âge moyen des femmes au moment du mariage / Âge moyen des hommes au moment du mariage



SIÈGES AU GOUVERNEMENT

Même si les femmes constituent environ 50 % de la population, les femmes sont très sous-représentées dans les gouvernements. À partir de données de 44 pays, ce graphique montre la proportion moyenne de sièges occupés par des femmes dans les parlements nationaux.

Part des femmes dans les parlements nationaux / Part des hommes dans les parlements nationaux



TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ

Les femmes travaillent quotidiennement plus longtemps que les hommes, mais une part importante de ce travail n'est pas rémunérée. Les tâches domestiques comme la garde des enfants ou la cuisine contribuent au déséquilibre visible sur ce graphique, qui s'appuie sur les données provenant de 29 pays.

Temps de travail payé pour les femmes / Temps de travail non payé pour les femmes / Temps de travail non payé pour les hommes / Temps de travail payé pour les hommes

